

La forte hausse des dépenses canadiennes aux États-Unis découle d'une demande jamais égalée, d'une plus grande abondance de denrées aux États-Unis, à un moment où partout ailleurs les approvisionnements sont au-dessous de la normale, et de l'augmentation des prix dans ce pays. Par contre, la pleine utilisation de la productivité du Canada empêche d'augmenter les exportations de nombreuses denrées essentielles aux États-Unis. Le volume exceptionnel des placements au Canada contribue à la demande sans précédent de marchandises américaines de la part des Canadiens. La demande créée par ces dépenses s'ajoute à la forte demande déjà existante au pays, qui provient du niveau élevé de la consommation stimulée par les revenus considérables découlant de l'exportation et par l'activité exceptionnelle des placements. L'accumulation des épargnes et des demandes différées en temps de guerre contribuent aussi au niveau des importations canadiennes.

Le volume des placements domestiques joue un rôle de première importance dans l'augmentation des importations en 1947. Les placements domestiques bruts en installations industrielles, en outillage et en construction d'habitations augmentent de plus de la moitié en 1947 comparativement à 1946. La vigueur exceptionnelle de cette demande ressort aussi dans la proportion des placements domestiques bruts par rapport à la dépense nationale brute, soit plus de 21 p. 100 en 1947 contre environ 15 p. 100 en 1946 et à peu près 11 p. 100 immédiatement avant la seconde guerre mondiale. Les placements en installations et outillage industriels renferment une part particulièrement forte de dollars américains, ce qui entraîne des importations de machines et d'outillage industriel, d'acier et d'autres matières en provenance des États-Unis. L'accroissement général des inventaires canadiens comprend aussi une bonne part de dollars américains. Ces demandes exceptionnelles concourent à porter la proportion des importations canadiennes, par rapport au produit national brut du Canada, à un nouveau sommet de 19.4 p. 100 en 1947, en comparaison de 15.6 en 1946.

Les importations canadiennes en provenance des États-Unis passent de près de 1,400 millions de dollars en 1946 à un peu moins de 2 milliards en 1947; l'augmentation se répartit entre tous les principaux groupes de denrées. Environ la moitié de l'augmentation en valeur porte sur les importations de produits des métaux qui constituent 43 p. 100 de toutes les importations provenant des États-Unis. Plusieurs des demandes directes issues de l'activité des placements au Canada figurent dans ce groupe d'importations qui comprend la machinerie de toutes sortes et les matières industrielles telles que l'acier. D'autres gains importants dans les importations de combustibles, comme la houille et le pétrole, découlent également du niveau exceptionnel de l'activité économique au Canada. La principale augmentation des importations de denrées de consommation a trait aux textiles, particulièrement aux cotonnades. De même, d'autres catégories de denrées importées des États-Unis accusent des augmentations sensibles, mais pas aussi marquées que celles des groupes déjà mentionnés.

Il est vrai que l'augmentation du déficit au poste des marchandises contribue le plus à l'accroissement du déficit courant avec les États-Unis, mais d'autres éléments jouent aussi un rôle important. Parmi les changements survenus dans les transactions autres que celles de denrées figurent des paiements plus considérables tant au compte du revenu qu'à celui du transport. Les paiements plus considérables au compte du revenu sont surtout dus à l'augmentation notable des dividendes versés par les filiales canadiennes aux compagnies mères des États-Unis, reflétant des bénéfices plus élevés et des prélèvements sur le revenu accumulé au cours des